

Le souvenir d'une vilaine fillette



15

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits: pixabay.com

numéro : 15
année : janvier 2012
original : 162 pages

Chapitre 1 - Période de juin

Sylvain Depourtales, 17 ans. Il souhaite aider son prochain, et il n'est pas en reste quand une catastrophe se déroule sous ses yeux. Il est bien souvent le premier à réagir et à aider les victimes. On peut donc en déduire que son avenir est tout tracé. Il est déjà allé au home où se trouve Léandre Pomoraviedo qui est le cousin un peu spécial de son meilleur copain. Dans ce foyer, il n'y a pas que des ados, mais toutes les personnes ont leur somme de problèmes. À l'école, mais pas seulement, c'est bien souvent qu'il aide ses camarades, mais son aide tient plus dans les faits et gestes quotidiens que dans une aide scolaire. Il se fait souvent remarquer pour cela, et parfois, il est cité en exemple pour les bienfaits apportés aux camarades.

Vitorio Pomoraviedo, 17 ans, aussi. Il est grand copain avec Sylvain puisqu'ils vont à la même école depuis toujours. À l'école, pas de problème ni de souci. Il est souvent avec Sylvain, forcément, et ensemble, ils s'entraident pour les devoirs, pour les cours, pour les révisions, surtout en période de contrôle ou d'examens.

S'ils s'entraident, c'est déjà bien assez sans aider les autres camarades, mais ils ne sont pas contre un renseignement ou de petites explications. Ils sont de grands copains depuis l'enfance, et c'est sans doute pour cela qu'ils s'entraident de cette façon. De toute son enfance, il est resté un peu secret, et cela s'est poursuivi en grandissant.

Sylvain ne lui en veut pas, car il peut bien avoir une vie privée tout comme lui. Ça ne l'empêche pas d'avoir d'autres copains à l'école ou du côté de sa famille par exemple. C'est bien sûr valable pour l'un comme pour l'autre. Il n'a pas de jalousie.

Quant à aider son cousin... Il y a chez Vitorio, peut-être comme dans certaines familles des mystères familiaux qui font qu'il n'est pas vraiment motivé, c'est plus délicat.

Sylvain le lui a bien sûr fait remarquer depuis qu'il a su que son cousin ne venait plus chez lui. C'est toujours difficile de dire par la suite ce qui a déclenché la distance et provoqué la solitude de l'autre. Il ne voulait pas dramatiser cette situation, et plus tard, le fait de le retrouver au home l'a mis en émoi. Il a sermonné son ami Vitorio, mais quant à ce qu'il se décide à parler et à réagir, c'était une autre histoire.

Était-il responsable pour qu'il réagisse de la sorte ? Possible, mais que s'était-il passé ? Il ne savait pas, et Vitorio est resté muet sur ce sujet.

Vitorio n'a pas retrouvé le moral suite aux faits qui se sont déroulés il y a plus de 4 ans maintenant, mais que dire de la mère de Léandre qui semble ne plus avoir de fils. Pauvre Léandre, il se sent bien seul au home, mais il doit suivre l'école, et aussi apprendre un nouveau langage, celui des signes.

Vous l'avez compris, il est devenu muet, lui. Sylvain cherchait des réponses que Vitorio semble ne pas avoir, et ce n'est pas chez Léandre qu'il allait les trouver tout de suite.

Le temps qu'il apprenne les signes, ou alors, qu'il se décide à écrire. Pour lui, c'était sans doute une situation pénible et une période de rébellion complète. Pour un temps, il valait mieux le laisser tranquille pour qu'il se remette de ses malheurs et qu'il retrouve une vie plus ordinaire. Si malgré tout, Sylvain va lui rendre visite, c'est très souvent qu'il semble réclamer la visite de son cousin, mais Vitorio n'a pas l'âme de Sylvain, même si celui-ci le pousse à aller le voir, puisqu'il n'est pas responsable.

Inutile de dire que Léandre a réagi comme tous les enfants, à ne plus rien vouloir de la vie et de juste s'en aller loin tout seul. Ce n'était pas la solution, et quelques mois de réflexions ont eu droit à un retour de considération.

En le forçant à rester au home, il s'est finalement décidé à changer d'attitude. De l'avis de tous les spécialistes, c'était prévisible, et heureusement, il n'a pas réagi avec violence au point de se blesser ou pire encore. Ils étaient rassurés.

Cela allait prendre le temps qu'il faut pour que Léandre reprenne confiance en lui et redevienne plus sociable, si l'on peut dire.

Le fait de retrouver de ses copains était salubre, mais quant à les décider de venir au home, c'était plus facile à dire qu'à faire puisque même son cousin ne voulait pas aller le voir. Sylvain aurait aimé faire plus, mais nous sommes en période de fin d'année scolaire, et la priorité est aux examens, du moins aux révisions pour les examens.

Il ne voulait pas non plus harceler Vitorio maintenant dans cette période, car il ne voulait pas perdre son meilleur copain. Il préférait laisser venir l'été, et là, le forcer ou le piéger à aller au home voir son cousin.

Voici donc l'histoire d'un timide
d'un autre genre: Léandre.

Cette histoire commence à fin juin, pendant la période d'examens pour Sylvain et Vitorio qui ont 17 ans. En réalité, elle a commencé bien avant, et on pourrait la commencer réellement il y a 4 ans avec Léandre, le cousin de Vitorio. Le problème est que seul Léandre connaît la réalité.

Comme depuis, il ne parle plus, il s'est refermé sur lui-même. Il pourrait certes écrire ce qui lui est arrivé ou même le signer puisqu'il connaît maintenant le langage des signes, mais il ne veut rien dire à ses parents ni aux personnes qui l'entourent.

C'est un peu normal dans un sens, mais il y a sûrement autre chose qui fait qu'il ne veut rien dire. Les spécialistes disent qu'il faut lui laisser le temps de surmonter cette épreuve, et le fait d'avoir accepté d'apprendre le langage des signes et de participer aux activités scolaires est assurément la meilleure chose qui puisse lui redonner le moral.

Un jour, il trouvera le courage de s'expliquer.

Donc, pour Sylvain, Vitorio ou n'importe quel autre gars de 17 ans en classe finale, il est l'heure de ne plus penser à autre chose qu'à l'école, et à faire un très gros effort de concentration afin de rassembler tous ses souvenirs en vue d'affronter les examens.

Ce n'est pas si évident, mais tous auront leur chance, et quoi qu'il arrive, s'ils n'auront pas de diplôme, ils auront alors une jolie invitation à suivre des cours de perfectionnement.

Sylvain est un peu privilégié puisque ses parents sont professeurs, et pour lui, il n'y aura pas de passe-droit. Rater les examens est quelque chose qui serait très mal compris, mais Sylvain est confiant, cela devrait très bien se passer.

Si Sylvain aide volontiers Vitorio et inversement, c'est sans doute bien ensemble qu'ils réussiront. Pour Vitorio, c'est plus délicat, parce qu'il est très amouraché. Son père est technicien et sa mère coiffeuse. Ils aident leur fils tant que possible, malgré la surprise faite à Noël.

Comme cadeau à ses parents, Vitorio leur a fabriqué une belle carte de vœux.

Son père pensait bien que son fils prenait la vie du bon côté à profiter de l'école et de ses copains avant d'affronter la vie professionnelle qui l'attendait.

Sylvain aurait donc un avenir tout tracé.

De l'avis de ses parents, cela peut encore changer, mais aider son prochain est comme inné chez lui. Ainsi, par la force des choses, on peut admettre qu'il a sa place à l'école spéciale où travaille son père et où le cousin de Vittorio, Léandre, est pensionnaire.

Son père est prêt à lui donner sa chance, surtout que Sylvain va déjà plus ou moins régulièrement au home, il a déjà une certaine approche des lieux et des gens présents.

En ce qui concerne Léandre, certains diraient qu'il lui manque une case, qu'il est un peu débile ou qu'il est un cas spécial. En réalité, il n'a pas changé, il est intelligent, et son principal défaut, maintenant, est de ne plus parler.

Les spécialistes disent qu'il semble plus avoir un blocage "psychologique" que "mécanique". Selon eux, ce serait donc passager, et il devrait retrouver la parole, mais quand ?

Même cette constatation fait que cela ne change rien pour les parents. Il est difficile de convaincre sa mère qui elle aussi, fait une sorte de blocage psychologique.

Une chose de sure, c'est que Vitorio ne le voit pas assez souvent, lui qui est la dernière personne à être assez proche et du même âge.

Avec la nouvelle orientation professionnelle de Sylvain, il va toutefois avec Vitorio voir au home, et le trio n'est pas en reste pour jouer et se défouler.

Maintenant, il y a quelque chose entre les trois qui fait que lorsqu'on les voit jouer ensemble dans la cour du home, ils sont redevenus trois ados de 17 ans bien ordinaires. Bien sûr que Léandre est content de revoir son cousin, surtout s'il peut en plus jouer avec Sylvain.

La santé de Léandre est bonne, et son moral va mieux depuis qu'il a appris le langage des signes, et aussi depuis que Vitorio va le voir.

Il peut maintenant communiquer grâce au langage, mais bien souvent, le crayon et le bloc note sert encore. Son moral est si bon qu'il aide aussi ses camarades pour les tâches internes, mais pas pour les cours.

Il a maintenant un certain retard par rapport à son cousin, mais il a pu se rattraper.

On peut estimer qu'il en sait la moitié moins que ce qu'ont appris les autres pendant le même temps, ces 4 années silencieuses. Certaines branches ont été écartées pour se concentrer sur d'autres.

En conséquence, il va devoir poursuivre sa scolarité encore deux ans. C'est de la théorie, car il peut peut-être passer l'examen haut la main à la surprise de tout le monde... ou alors, peut-être qu'une seule année peut suffire, mais ça, ce sera aux professeurs qu'il aura d'en juger.

Alors, pour résumer le passé de Léandre, il semble avoir subi un choc émotionnel, et pour le moment, personne n'est en mesure de dire ce qui s'est vraiment passé, sauf lui, et il n'est pas en mesure de dire ce qu'il l'a plongé dans cet état... ou du moins, il ne veut strictement rien dire ni écrire. C'est compréhensible.

Il se peut que Léandre ait lui-même la réponse à son problème. Il se peut aussi qu'il ne puisse pas raconter ce qui s'est passé, parce qu'il ne connaît pas les mots.

Il se peut aussi que le traumatisme soit si important, que cela soit une sorte de torture que d'y repenser... pourtant, il ne fait pas de crises ni de cauchemars.

Maintenant, les conséquences sont telles qu'il lui est difficile de se faire un avenir professionnel. Pour le moment, il n'y pense pas, car il a de quoi faire, et son cousin est là pour jouer avec lui et Sylvain s'il peut.

Les psychologues pensent que de renouer le contact avec son cousin Vitorio et Sylvain est très important puisqu'ils s'entendent bien.

Si à l'école spéciale tout va relativement bien, ce n'est pas évident pour Léandre.

Bon nombre de personnes handicapées ont un professeur pour eux seules.

Léandre est autonome, et il va avec d'autres élèves en classe. Cela se passe assez bien, sauf qu'il ne dit rien. Les médecins savent maintenant que physiologiquement ou mécaniquement, il peut parler, mais il y a quelque chose dans son cerveau qui fait encore que cela bloque.

Sylvain est donc souvent au home et en contact avec des ados à problème, car ils ne sont pas méchants, mais ils ont besoin de beaucoup d'aide, et même une vigilance de tous les instants pour certains, car ils sont souvent malhabiles.

Un incident, voire un accident peut survenir à tout instant, avec un simple geste souvent non réfléchi.

Il faut être vigilant à tout instant.

Avec le mois de juin, Sylvain et Vitorio ne vont plus trop avoir le temps d'aller à l'école spéciale.

Léandre semble bien comprendre puisque c'est la période des examens... et pour lui aussi, il y a des examens.

Alors, cet été, et pour se faire pardonner, si on veut, les parents de Vitorio ont décidé de prendre en charge Léandre pour les vacances. Forcément, Sylvain a été sollicité pour être avec Vitorio, car ensemble, ils sont comme des frères pour Léandre.

Léandre était alors heureux de cette initiative et bien vite impatient de retrouver son cousin. Restait alors à trouver la bonne solution pour ces deux mois de vacances pendant cet été.

Oui, au home, on s'inquiétait que ce soit des vacances trop libres et que c'est l'été avec le soleil vulnérable, et aussi que Léandre soit livré à lui-même, mais Sylvain et son cousin seront proches de lui tout au long de ces journées. Pour Vitorio, ce sera donc aussi une nouvelle expérience de se séparer de son petit ami et retrouver son cousin. Quoi qu'il en soit, il fallait donc organiser tout cela ?

À l'école, les mentalités ont évolué, et voir deux garçons ensemble main dans la main est toléré. Si les filles se retrouvent et les gars aussi, pourquoi deux filles ne sont alors pas visées alors que deux gars si ? Ce sont les préjugés ? Il n'est plus rare de les voir s'embrasser, mais ils ne sont pas nombreux, et ils sont surtout très discrets.

Voilà les petits groupes mixtes où un garçon et une fille est plus habituel et cela ne pose plus aucun problème. Il y a donc des préjugés sur le modernisme qui font que cela paraît anormal alors que de tous les temps, les petits amis ont existé.

Pour les examens, l'école est donc maintenant chamboulée. Quelques classes ont été réquisitionnées pour que les élèves aient de l'espace autour d'eux afin qu'ils ne trichent pas.

Un professeur a emmené ses élèves en dehors de l'école, dans un espace de verdure pour qu'il n'y ait pas de souci, mais c'était surtout pour libérer la salle. Les deux semaines spéciales ont été un stress intense pour certains élèves alors que d'autres n'avaient pas vraiment de craintes. Sylvain est un de ceux-là, car tout lui réussit, sauf le bricolage... C'est vrai que souder du fer ou scier des morceaux de bois, ce n'est pas comme enseigner ou secourir une personne.

Il est à l'aise, et il aide volontiers les autres élèves, sauf ces jours-ci, il se réserve pour lui et Vittorio qui est plutôt assez bon en règle générale. Après cette période délicate, une journée de balade était nécessaire pour changer d'air et déstresser. Pour cela, une balade dans les Grisons était programmée.

La chaleur n'était pas la même qu'en plaine, mais la vue et la richesse de la nature ont grandement compensé la fraîcheur de l'altitude. Tous étaient intrigués de devoir prendre une veste et de s'habiller d'un jean.

Eh oui, là-haut, il ne fait pas aussi chaud qu'en plaine, même si l'on se rapproche un peu du soleil. C'était donc une belle journée, et des comme ça, c'est presque qu'il en faudrait une chaque mois pour motiver les élèves.

Le lendemain, une journée de libre était organisée du côté des salles de gymnastique. L'ombre était très prisée, et la piscine très demandée. La salle de gym a permis aux ados de poser des questions délicates sur tous les sujets qui les interpelaient, et aussi sur l'univers professionnel qui les attendait. Certains avaient alors tout l'été pour se trouver une place d'apprentissage.

D'autres seront en vacances avant de poursuivre les études au niveau supérieur ou dans une autre école. Pour tous les élèves, cette journée a servi à oublier les résultats des examens, et dont les professeurs s'acharnaient à corriger inlassablement afin de calculer le niveau de chaque élève, de la classe, et de l'école.

Tous les élèves avaient oublié combien l'école était importante et tous estimaient avoir assez de chance pour être là où ils étaient en cette journée de détente.

Certains pensaient à autre chose.

Il y avait ceux dont la piscine leur manquait, ceux et celles qui ne pouvaient plus se passer l'un de l'autre. Vitorio profitait alors de ses derniers moments pour être avec son petit ami.

Ils regrettaient tous deux de ne pas pouvoir passer leurs vacances ensemble. Ce sera bien pareil pour d'autres, et plus d'un et d'une savaient que c'était les dernières. Chacun savait que ce choix ne pouvait être autrement, et que dans quelques mois, ils se retrouveraient pour voir l'avenir autrement.

Le jour suivant, c'est la remise des notes par les professeurs, les certificats pour ceux qui quittent l'école. Le directeur en profite pour féliciter les meilleurs et leur donner un petit cadeau. Si Sylvain a été appelé, pour ne pas faire de favoritisme, il a reçu un livre de pédagogie avancée. Ça lui servira, c'est sûr.

Plusieurs ont reçu des livres, car c'est un peu normal pour une école, mais le premier de tous s'est vu remettre un prix un peu spécial.

Comme la direction ne voulait pas donner d'argent, elle a décidé d'offrir un stage de formation. L'heureuse élue ira donc une semaine à l'école des beaux arts à Paris. Superbe cadeau ?

Après la cérémonie, un buffet froid était proposé aux élèves et aux parents présents. C'était l'occasion de se retrouver entre parents, élèves et professeurs pour bavarder, pour mettre au point les vacances ou des projets, ou encore pour se dire au revoir. Pour Sylvain, Vitorio et d'autres élèves, l'école était donc finie. Entre eux, ils se sont souhaité de bonnes vacances.

Dans l'école, il ne restait que quelques classes dont les élèves finiront en fin de semaine. Puis chacun est enfin rentré chez lui avec ses parents. Beaucoup en ont profité pour faire quelques achats au centre commercial tout proche. C'est qu'il fallait prévoir de quoi passer l'été, même s'ils ne savaient rien encore pour certains, alors que d'autres savaient déjà où ils iraient, combien de temps, et avec qui.

De retour à la maison, Sylvain avait alors la surprise de voir les parents de Vitorio et lui-même qui attendaient.

Que se passait-il ?
Avaient-ils une faveur à demander ?

S'il on veut, oui, mais vous savez déjà...
Puisque les ados sont en vacances, il y a Léandre qui se retrouve un peu à la rue. Le fait est que ses parents souhaitent suivre les conseils du psy qui dit que ce serait bon pour lui d'être en vacances avec des ados, dont son cousin Vitorio.

C'était une riche idée, mais comment s'organiser ? Vitorio et ses parents habitent un appartement.

Ce n'est donc pas pratique. La famille Depourtales habite une jolie maison, et Sylvain a beaucoup de chance... La demande de la famille Pomoraviedo est simple puisqu'ils souhaitent que Sylvain soit son coach pendant l'été.

Inévitablement, Vitorio serait de la fête.
Vont-ils accepter ?

Pour Sylvain, ce serait une belle expérience supplémentaire pour sa future formation d'éducateur-psychologue. Les parents se sont concertés pendant vingt minutes alors que Sylvain et Vitorio se sont retrouvés à l'écart...

V: Penses-tu que tes parents vont accepter ?

S: Eh bien... je ne sais pas... mais c'est vrai qu'il y a une chambre pour toi et ton cousin...

...

V: Comment ça se fait qu'il y ait autant de chambres ?

S: Mes parents ont acheté la maison telle qu'elle était... déjà construite...

V: Ah oui... c'est logique...

S: Je pense que c'était pour la piscine...

V: Je vois...

S: Ce serait chouette pour lui...

...

V: Tu sais bien que s'il pouvait vivre à nouveau normalement, il serait heureux ?

S: Oui, et il y a aussi le fait que ce serait une expérience de plus pour moi...

V: Sauf que tu connais Léandre ?

S: Effectivement... moi qui pensais faire un stage pendant les vacances, et c'est le client qui vient chez moi...

V: Il sera doublement heureux quand il verra la piscine...

S: Euh... sait-il nager ?

V: Je ne saurais te le dire...

S: Ce sera tout de même un bel été...

V: Bien sûr... il y aura du soleil, on va bronzer...

S: Nous irons aussi en balade en forêt...

V: On va bien trouver de quoi s'amuser...

S: Oui... et j'espère qu'il ne va pas se fâcher suivant les jeux...

V: Pourquoi ça ?

S: Je ne sais pas... depuis qu'il est comme ça, va savoir pourquoi et ce qui peut le contrarier...

V: Mouais, c'est vrai... c'est triste tout de même...

S: Faudra être gentil avec lui...

V: Assurément...

S: Bon, allons les voir...

...

De retour vers les parents, ils s'étaient mis d'accord. Vitorio était alors celui qui allait surveiller son cousin, et Sylvain celui qui allait aider Léandre. La famille Pomoraviedo est ensuite partie avec ce nouvel arrangement.

Vitorio était très content, forcément.

La famille Depourtales devait donc s'organiser un peu pour accueillir deux ados, le meilleur ami de leur fils et son cousin, un gars presque normal puisque quelque chose lui bloque la parole.

... à suivre dans le récit complet...